

d'âmes, s'acheminant à travers le chaos vers le céleste séjour.

Nous avançâmes longtemps ainsi, nous appuyant sur nos bâtons ferrés et courbant la tête pour laisser passer la rafale qui nous coupait le visage.

C'était le vieillard qui ouvrait la marche, l'aubergiste et moi étions les derniers.

Tout-à-coup, rompant le silence qu'il avait gardé jusqu'alors, il me fit remarquer une file de lumière qui, sur l'autre flanc de la montagne, s'avavançait comme la nôtre.

—Ce sont ceux de Spanthal; ils ont pris la gorge d'enfer et arriveront avant nous.

Et nous continuâmes notre ascension sans parler davantage.

Ma montre marquait minuit quand nous passâmes sous le vieux portail de l'abbaye, d'où, à notre approche, une nuée de nocturnes s'envola avec de lourds battements d'ailes.

Après avoir traversé l'esplanade, qui jadis fut la cour d'honneur, je suivis mes compagnons dans l'ancienne chapelle, seule partie du monastère que le temps avait respectée.

D'autres pèlerins nous y avaient déjà devancés, et tous agenouillés sur les dalles dépolies priaient avec recueillement...

La voûte restait plongée dans une profonde obscurité, la partie inférieure seule était éclairée par des centaines de lanternes, produisant des jeux d'ombre et de lumière dans lesquels la silhouette des fidèles se découpait avec d'étranges effets.

Profondément ému par l'imprévu de ce tableau, je fis comme les autres et mes genoux se glacèrent au contact de la pierre humide.